

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : CT de colonel

Recrutement :

Epreuve : Q.S.C. (composition)

Spécialité :

Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Le travail a-t-il encore un sens ?

Le 16 mars 2020, à 20 heures, Emmanuel Macron, Président de la République française, annonçait devant plus de 30 millions de téléspectateurs, les mesures de confinement qui débuteraient dès le lendemain, afin de lutter contre la propagation de la pandémie de COVID-19 touchant 177 pays dans le monde. Dès lors, l'essentiel de l'activité économique et sociale allaient cesser, quasiment de manière instantanée, en tout cas très rapide et interrogeant alors le rapport de plus de 4 milliards de citoyens avec le travail. En effet, les mesures strictes de confinement décidées ont stoppé nombre d'activités non essentielles exercées par les citoyens.

Le travail exercé sous différents noms comme théorisé par Jacques Freyssinet, que ce soit le travail libre, le travail salarié, le travail indépendant, trouve en sens différent et pluriel en fonction de qui l'exerce et dans quelles conditions. Cette ambivalence est permanente, entre consentement et obligation et conditionne les rapports sociaux au sein des sociétés modernes.

Si le travail ou tout qu'activité professionnelle a permis à la société moderne de se développer, parfois de manière prodigieuse, il n'en demeure pas moins que la période actuelle s'accompagne de grandes incertitudes et d'inégalités sociales importantes. Bien que plusieurs économistes ou politistes aient prédit la disparition du travail, à l'instar de Jérémy Rifkin en 1995, au regard des progrès technique, il apparaît cependant que l'activité exercée professionnellement est au cœur des contrats de société.

Travailler au sens moderne du terme, est constitutif à la vie en société mais c'est construit principalement sur la contrainte et ~~ne saurait plus être~~ ^{en façonnant les} modèles sociaux où le travail est respecté (I), toutefois, l'exercice d'une activité professionnelle ne saurait plus suffire pour vivre en société et impose ainsi la refondation de la notion de travail, pour plus

de justice sociale dans le cadre d'un nouveau contrat social (II)

IA) Travailler au sens moderne du terme est consubstantiel à la vie en société, à la cohésion du collectif mais c'est principalement construit sur la contrainte et aux dépens des travailleurs

Etymologiquement, le travail est issu du latin tripalium qui signifie un instrument de torture consistant en 3 pieux. La perception originelle du travail est donc assez péjorative et amertume. Initialement les sociétés étaient basées, assises sur l'agriculture en Europe et plus globalement dans le monde. Les travaux du démographe Malthus l'atteste avec ses recherches sur la population. Henri Wallon écrivait que "chaque contributeur par son travail à l'existence collective et de fait à la sienne". En effet, le travail individuel était à l'époque majoritairement circonscrit à la cellule familiale proche.

A l'apparition des révolutions industrielles au XVIII^e et XIX^e siècles basées sur la vapeur, le chemin de fer et l'électricité, des besoins importants de main d'œuvre ouvrière apparaissent dans des sociétés fondées essentiellement sur le patriarcat et de nouvelles métiers sont créés.

L'émergence et le développement des systèmes capitalistes à l'ouest et communistes à l'est vont ébranler les équilibres de société. C'est alors que Karl Marx et Engels écrivent le manifeste du parti communiste dans lequel ils exposent leurs oppositions à la privatisation des moyens de production et leur volonté de lutter contre les classes. Emile Zola écrit en 1870 dans *Germinal*, sur le sujet de la révolte et de la condition des mineurs que "la germination ferait bientôt éclater la terre". Pour autant, comme l'a également indiqué Max Weber, le puritain est fait pour être bourgeois et nous y sommes contraints.

Cette période est marquée par de très mauvaises conditions de travail, des accidents graves, des maladies qui définissent globalement la condition des travailleurs.

Travailler est devenu une obligation pour subsister mais aussi

un droit avec les premiers mouvements sociaux tels que la révolte des Canuts à Lyon en 1834 face à l'apparition du métier à tisser menaçant leurs emplois ou dans le même cadre le "luddisme" en Angleterre où des ouvriers cassant leurs outils de production pour ne pas perdre leur travail.

D'autres contraintes apparaissent par ailleurs telles que la pollution chronique des villes dont l'industrie occupe une grande partie du territoire.

Le besoin de main d'œuvre va également justifier le maintien de l'esclavage aux Etats-Unis - à la base de la guerre de sécession - ou dans les colonies des autres pays européens. Alexis de Tocqueville exprimait que "Les Français veulent l'égalité. Et quand ils ne la trouvent pas dans la liberté, ils la recherchent dans l'esclavage."

Afin de faire face à ces besoins, le travail va être organisé de manière scientifique sur la base de travaux de Taylor (Organisation scientifique du travail) ayant pour objectif de gérer en productivité en régularisant les opérations, en les chronométrant, en spécialisant les ouvriers. John Ford reprendra ses principes afin de construire en 1914 la Ford T, en intégrant le travail à la chaîne et en indexant les salaires des travailleurs sur les gains de productivité afin qu'ils puissent être en mesure d'acheter des voitures élitaires. Cette surproduction, le travailleur est atomisé et devient une variable d'ajustement. Pourtant Auguste Comte et Emile Durkheim dans son ouvrage "La division du travail social" démontrent que ce mode d'organisation crée un lien organique d'interdépendance et permet d'obtenir de la cohésion au sein d'un groupe social.

Pour autant l'opposition entre le peuple ouvrier et les élites bourgeoises se durcit, s'installe en fait en Europe.

Cette situation engendre alors l'apparition des premiers modèles sociaux basés sur un Etat-Providence naissant qui prendra plus tard de l'ampleur. Par le travail, et les excès d'exploitation, apparaissent en outre les premiers mouvements populistes, avec la réaction élitiste aux Nihilistes russes et l'émergence de Tea Party face aux abus de position de sénateurs de chemin de fer aux Etats-Unis, à la fin du XIX^e siècle. Pierre Rosanvallon évoque et décrit avec précision l'origine des populismes actuels dans son ouvrage "Le siècle du populisme" en 2013.

B) en façonnant les modèles sociaux contemporains où le travail est certes respecté, tout en révélant toutefois des fragilités et des écueils.

En effet, le travail exercé, en permettant la création de richesse, autorise la création de modèles sociaux qui se structurent progressivement au sein des Etats. Le rôle des Etats-Providence prend de l'ampleur afin de soutenir le développement économique.

Gosta Esping-Andersen expose dans "The three worlds of welfare capitalism" les trois piliers de l'Etat-Providence que sont la famille pour la famille de réprocarité, le marché qui permet le échange monétaires et la puissance publique chargée d'une fonction de redistribution. Il décrit également les trois modèles d'Etat-Providence selon qu'ils sont basés sur les principes de Otto von Bismarck, soit en système contributif, le rapport Beveridge de 1942 ou en système mixte empruntant aux deux précédents.

L'activité professionnelle permet en outre un épanouissement individuel et collectif qui donne des sens à l'engagement des travailleurs. Cet engagement fondé sur un respect mutuel, des droits et des devoirs permet de définir un contrat de société. De nos jours, l'exercice d'une activité ~~salariée~~ professionnelle demeure un objectif important pour nombre de citoyens.

L'augmentation des PIB de très nombreux pays, la progression importante de l'espérance de vie, le recul de la pauvreté de manière globale sont des effets du travail dans la société. Ceci est attesté par Hervé Le Bras, dans son ouvrage "Comment aller mal dans un pays qui va bien ? la société paradoxale", écrit en 2019 et dans lequel il démontre l'ambivalence vis à vis du modèle social français et en fait objet de défiance, historique et nourri par une montée des inégalités sociales.

En effet, les Etats ne semblent plus en mesure d'être des réducteurs d'incertitudes, tel que l'expose Pierre Rosanvallon dans "L'Etat en France de 1789 à nos jours", dans le cadre de la crise de l'Etat-Providence qui a suivi en France la fin de la période dite des "trente glorieuses". Ces inégalités sociales interrogent en effet le sens que les citoyens peuvent mettre dans un travail qui ne leur permet pas de vivre décemment. Le "voile d'ignorance" derrière lequel doivent se placer les citoyens pour apprécier le niveau de justice sociale ne semble plus être opérant. John Rawls dans "Théorie de la justice" a en effet défini les principes d'égalité de départ et d'indifférence qui selon lui doivent régir la société.

Le sujet des inégalités femmes-hommes constitue également avec celui

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : CT de Calvados

Recrutement :

Epreuve : QSC (Composition)

Spécialité :

Session : 2020**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

de la situation des jeunes, deux points qui illustrent la fragilité du modèle actuel.

Bien que la pauvreté ait par exemple nettement diminué en France au cours du XXI siècle et que 34% de la richesse nationale soit consacrée aux prestations sociales, le chômage des jeunes progresse, impliquant une précarité de plus en plus forte et une remise en cause du sens donné à cette activité. La situation des femmes est également symptomatique d'un modèle aujourd'hui en limite, face à une majorité de femmes occupant les emplois non qualifiés ou encore payées chaque jour jusqu'à 15h24, compte tenu des inégalités salariales persistantes au sein de la société.

II.A L'exercice d'une activité professionnelle ne semble toutefois plus suffisante afin de constituer en sens pour nombre de travailleurs, face à de nouveaux défis et un tropisme générationnel

Travailler tous les jours, souvent tôt le matin ou tard le soir, de plus en plus loin de son lieu de travail, nécessitant d'emprunter les transports en commun ou d'utiliser son véhicule, ne suffit pas, pour de plus en plus de personnes pour vivre correctement. Ces travailleurs pauvres sont au cœur des interrogations sociétales dans nombre de pays et en particulier en France. L'augmentation de la précarité dans le travail est étroitement liée avec, dans une majorité de cas, la condition sociale, au risque de créer une sécession durable dans la population. La réforme de l'assurance-chômage mise en chantier en 2013 dont les premières mesures ont été appliquées le 1^{er} septembre 2013 puis gelées pour cause de Covid jusqu'en janvier 2021, comporte en objectif de valorisation de l'activité, du travail,

aux dépens du dispositif de chômage afin de faire en sorte que le travail soit plus profitable que l'inactivité. Ce principe reste cependant contestable dans un contexte de forte progression du chômage, dans le cadre de la crise sanitaire actuelle mais dont les répercussions seront plus durables.

L'évolution des attentes mêmes des citoyens, au travers d'un tropisme générationnel est à prendre en compte. Le travail revêtait une forte dimension de réussite sociale pour les générations précédentes. Pour les "millenniums" et les "alpha" comme ils sont décrits par les sociologues, l'épanouissement par le travail n'est plus la dimension prioritaire. Jérôme Favre décrit ce phénomène de fragmentation de la société dans "L'archipel français" suite à la dislocation de la matrice catho-républicaine en France.

De plus, de nouvelles formes de travailler tendent à apparaître depuis une dizaine d'années à la faveur notamment du développement du numérique : plateformes numériques de prestations, télétravail, auto-entrepreneurs sont autant de formes récentes du travail, assez peu répandues (0,5% des emplois sur les plateformes numériques par exemple) mais qui réinterrogent nécessairement la relation de l'individu face au travail. Malheureusement, ces nouvelles formes de travailler ont déjà été dévoyées et au lieu de donner plus de liberté, de redéfinir un sens plus utilitariste du travail, enferme ceux qui en bénéficient dans une relation contrainte et de dépendance.

C'est particulièrement le cas pour les travailleurs des plateformes numériques comme Uber par exemple qui ne bénéficie pas de contrat de travail, d'aucune protection sociale et qui doivent pour vivre décemment assumer des cadences infernales. La Cour de justice de l'Union Européenne et récemment la Cour de Cassation en France (mars 2020) ont requalifié de travailleurs au sens du droit, la qualité de ces collaborateurs.

La pandémie de Covid-19 a également permis à nombre de citoyens de découvrir le télétravail, régulièrement associé à un isolement des travailleurs selon les conditions dans lesquels il est réalisé au sus d'un risque de non-décongestion fort.

Ces évolutions négatives sont donc synergiques, s'accompagnent d'une perte de sens pour les personnes concernées mais aussi d'épuisement professionnels, parfois d'ennui, syndrômes de risques psycho-sociaux en forte aggrégation. L'exemple des personnels soignants mis à l'honneur pendant l'épidémie de Covid, les forces de l'ordre où les sapeurs-pompiers à présent régulièrement agresseés au confrontés à des demandes qui n'ont plus de rapports avec leur cœur de métier, constitue également en faisceau de présomption des défis qui s'annoncent.

Enfin, le financement du modèle social devient une difficulté dans nombre d'Etats Providence, particulièrement en France et ce face à une société vieillissante comme en France, en Allemagne, en Italie, en Japon et présentant des difficultés de plus en plus perceptibles quant à la population active en proportion des inactifs.

La montée du chômage, qui est l'absence de travail, notamment par conséquence de la crise sanitaire avec 1 million de chômeurs supplémentaires annoncé début 2021, avec un déficit qui en France va passer de 5 à 52 milliards en 2020 et le sujet des retraites qui pour nombre d'actifs est source d'anxiété quant à l'avenir, alimente la crise de confiance qui secoue nombre d'espaces démocratiques dans le monde. Ce contexte ne permet donc plus de définir l'activité professionnelle, pour une majorité de citoyens, comme le moyen de subsistance et d'épanouissement principal.

II B) Supposant une refondation de la notion de travail, pour plus de justice sociale, ainsi que du rôle des Etats dans le cadre d'un nouveau contrat social

Les inégalités persistantes et qui progressent, en particulier pour les plus fragiles, et notamment les jeunes impliquent de reformuler les principes de justice sociale. A défaut, c'est la dislocation du contrat de société qui s'annonce comme cela a pu être revendiqué en 2018-2019 par le mouvement dit des "gilets jaunes" en France, puis du mouvement social sur les retraites, tous les deux intimement en lien avec le travail.

Les Etats ne parviennent plus, dans une majorité de cas, à corriger les inégalités de départ définies par John Rawls. Cette incapacité appelle à la pérennité-même du modèle des Etats Providence

dans la perspective même de fortes transformations du monde du travail face à l'automatisation qui devraient toucher près de 50% des emplois d'ici 10 ans selon un rapport de l'université d'Oxford de 2013, confirmé par une étude de l'OCDE de 2016.

Les politiques publiques doivent donc anticiper ces évolutions car bien que l'innovation et le progrès soit source de destruction créatrice selon Joseph Schumpeter dans "Capitalisme, socialisme et démocratie", les emplois créés le sont souvent moins rapidement que ceux qui sont transformés ou supprimés, aggravant par là les inégalités. Les suppressions de postes concernent en effet majoritairement des emplois peu ou peu qualifiés alors que les emplois créés s'adressent à des profils fortement qualifiés.

Ces marges de manœuvre des Etats-Providence paraissent cependant difficiles compte-tenu des contraintes budgétaires actuelles, pour autant l'orthodoxie budgétaire européenne semble avoir été pour quelque temps mise de côté au profit des centaines de milliards de plans de relance.

Ainsi, le sens du travail, susceptible de toucher et d'intéresser nombre de personnes réside probablement dans l'intégration de tout travail et son évolution dans le cadre des priorités écologiques et solidaires qui paraissent inéluctables.

La création de richesse par le travail ne doit plus porter préjudice d'une part à celles et ceux qui autorisent par leur activité, ces processus économiques - avec l'exemple des agriculteurs pendant la crise - et d'autre part à un environnement malmené, soumis à un réchauffement qui semble s'accroître.

C'est au travers de ce nouveau contrat social, cher en particulier à Jean-Jacques Rousseau qu'il convient à présent d'affirmer ce sens commun partagé de travail comme activité utile à l'épanouissement respectueux des droits et de l'environnement, ses conditions d'exercice, son rôle dans le projet de société afin qu'il puisse à nouveau être l'un des moteurs de la vie en société. C'est en effet au prix d'une part de liberté, que l'homme civilisé a accepté une part de bonheur possible selon Freud. Pour autant, ce bonheur semble aujourd'hui remis en cause.

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : CT de Colonel.....

Recrutement :

Epreuve : QSC (Composition)..

Spécialité :

Session : 2020.....**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

En près de trois siècles, la notion et l'objectif du travail réalisé en société ont fortement évolué. Avec eux, le sens utilitaire du travail s'est également mué en contrainte de plus en plus forte, à la fois pour celui qui l'exerce et pour les structures de régulation. Face aux défis évoqués du changement climatique, de l'évolution technologique et du contexte économique, il apparaît patent pour la démocratie même, assaillie par des mouvements populaires qui se nourrissent de la précarité et de l'injustice sociales ainsi que de l'impuissance des élites, de mettre au cœur du projet la notion de contribution par le travail, seule garantie pour redonner du sens.

NE RIEN ECRIRE DANS CE CADRE

14 / 20

10 /

